

LE BIOCONTRÔLE EN PROTECTION DES CULTURES

par Jean-Louis BERNARD¹

Les concepts d'*agriculture écologiquement intensive* ou d'*agroécologie* font largement appel pour protéger les cultures à des moyens inspirés de la nature dont l'utilisation est présentée comme moins perturbante pour le milieu et la santé des personnes que les moyens de protection les plus couramment utilisés. Pour qualifier ce choix, on utilise souvent le terme générique de **biocontrôle**, un abrégé de l'anglo-américain « *biological control* » dont la compréhension est loin d'être partagée. Selon les auteurs, les moyens d'action qui y sont rangés varient, ce qui fait débat dans les filières agricoles et même parmi les spécialistes de la protection des cultures. Pour ces raisons au moins, il était très souhaitable de tenter un effort de clarification.

En France, cette notion de biocontrôle a été proposée par un rapport parlementaire en 2011, inscrite dans la Loi d'Avenir de 2014 puis insérée dans le Code Rural en 2016. Tous ces textes s'attachent cependant davantage aux « *produits de biocontrôle* » plutôt qu'à une véritable mise en perspective de ce qu'est « *le biocontrôle* ». De fait, la vision hexagonale du sujet ne correspond pas à ce qu'est le biocontrôle aux Etats-Unis par exemple, pays auquel le terme semble pourtant avoir été emprunté.

Pour toutes ces raisons, un groupe de travail de l'Académie d'agriculture s'est efforcé de réfléchir à la nature même du biocontrôle, de suggérer une définition cohérente avec ses objectifs, de vérifier l'état de ses actuelles ressources, de mesurer l'étendue de ses applications pratiques et d'imaginer l'avenir de ce que nous entendons par biocontrôle.

Ces travaux seront aujourd'hui illustrés par trois des académiciens ayant contribué à cette mise au point.

Catherine REGNAULT-ROGER (section I) nous livrera tout d'abord son exposé relatif aux *composés sémiocchimiques*, l'un des vastes compartiments de produits de biocontrôle qui, exploré de longue date, a fourni des retombées nombreuses en matière de protection des cultures.

Ensuite, c'est Claude ALABOUVETTE (section VI) qui nous parlera des *microorganismes en protection des plantes*, un domaine foisonnant de la recherche dont les développements sont susceptibles d'apporter d'immenses innovations à l'agriculture dans son ensemble.

Enfin, Bernard AMBOLET (section IX) nous ramènera vers *le biocontrôle au présent à l'épreuve du terrain* pour évoquer les réussites d'aujourd'hui, les échecs constatés, les freins ressentis et les moyens de les lever.

Après notre discussion, la conclusion de cette séance sera dressée par notre confrère Jean-Claude PERNOLLET (section VI), lui aussi membre du groupe de travail.

¹ Membre de l'Académie d'Agriculture de France, Section IX, Animateur du Groupe de travail.